

Abréviations interdites.

**Utilisez autant que possible le vocabulaire vu en cours.
Rédigez vos réponses comme si vous expliquiez à un novice.**

Exercice 1 : Témoignage réel d'une aristocrate :

Mme de Quesnay, parlant du mariage de ses trois filles et du sien propre [...] renvoie au destin comme principe explicatif ultime. «Tous, c'est le jeu du hasard, le hasard total. L'aînée, qui a épousé un d'Arsonval, famille que nous connaissions depuis toujours, a été invitée à une chasse, mais elle n'avait pas de moyen de transport pour s'y rendre. Et tout simplement quelqu'un lui a dit : "Mais téléphonez à Hubert d'Arsonval", et voilà ! »

Quant à la deuxième, «c'est encore plus drôle. Elle revenait de Chine, il y avait un grand mariage au Jardin d'acclimatation, elle nous a accompagnés bien qu'elle ne soit pas invitée à ce mariage. Paul de Berseville avait 33 ans et ma fille 23. Paul de Berseville avait été obligé par sa mère à aller la représenter à ce mariage. Donc cela a été le plus grand des hasards ! »

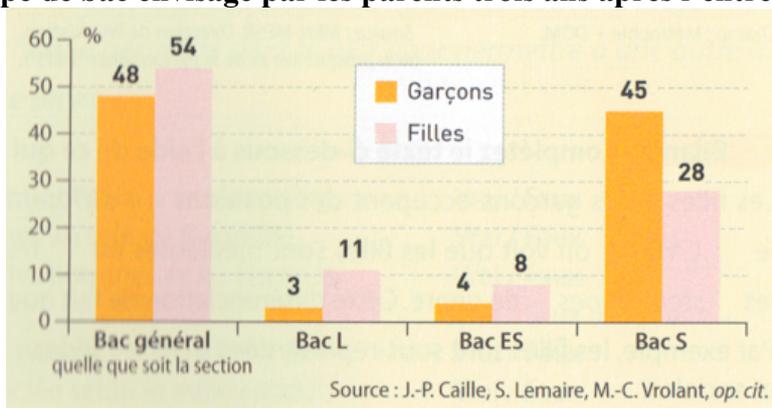
Pour la troisième, « c'est pareil ». Elle a connu son mari, originaire de la grande aristocratie belge, à un réveillon organisé par Mme de Quesnay au château familial, alors qu'il n'était pas invité et qu'il était venu accompagner une cousine de celle qui allait devenir sa femme.

Quant à M. et Mme de Quesnay, « c'est encore très drôle, c'est vraiment le destin. Je suis allée avec mon frère à une réception de l'ambassade de Belgique. Nous nous ennuyions, quand tout d'un coup mon frère tire sur une queue-de-pie et dit : "Qu'est-ce que tu fais là mon vieux Guillaume ?" Son vieux Guillaume était un copain d'enfance, ils se connaissaient depuis des années, ils avaient été en classe ensemble, et alors le vieux Guillaume, il connaissait toute la famille, sauf moi, il ne savait même pas que j'existais... et puis voilà ! [...] C'est vraiment le hasard, moi je ne le connaissais pas du tout et lui-même ignorait mon existence. »

Michel Pinçon et Monique Pinçon-Chariot, *Dans les beaux quartiers* Éd. du Seuil, coll. « L'épreuve des faits », 1989, p. 190.

- 1) Comment cette femme de la bonne société explique-t-elle les mariages de ses enfants et d'elle-même? (1 point)
- 2) Relevez dans le texte tous les éléments qui traduisent le milieu aristocratique de cette femme. (1 point)
- 3) Rédigez un § expliquant et prouvant à cette femme que les mariages de sa famille résultent de l'homogamie sociale et non du parfait hasard. (4 points)

Exercice 2 : Type de bac envisagé par les parents trois ans après l'entrée en sixième (%)



- 4) Faites une phrase précise avec une des données de votre choix. (1 point)
- 5) Quelles différences d'orientation envisagent les parents selon le sexe de l'enfant ? (répondez à l'aide des données pertinentes de votre choix) (2 points)
- 6) Comment expliquez-vous ces différences ? (2 points)
- 7) Quels effets ces différences peuvent-elles avoir sur le devenir scolaire des enfants ? (1 point)

Exercice 3 : Répartition des positions hiérarchiques des ingénieurs selon le sexe

(Insee première n°1054, 12/2005)

	Part des hommes	Part des femmes
Encadrement d'un service ou direction générale	29,7	11,4
Encadrement d'une équipe	31,1	29,8
Sans responsabilités hiérarchiques	39,2	58,7
Total	100	100

Source : Enquête 2005 du Conseil national des ingénieurs et scientifiques de France (CNISF).

- 8) Faites une phrase précise donnant sens à la donnée en gras (58,7). (2 points)
- 9) Décrivez précisément l'inégalité visible dans ce document statistique (avec des données). (2 points)
- 10) Montrez que certaines causes de cette inégalité sont exogènes aux salariés ingénieurs mais que d'autres causes sont endogènes. (4 points)